

LA RÉVOLTE DES JOUETS

10 personnages

Dorothy, Tim, la Fée, le Père Noël, la Poupée, le Lapin, l'Ours, le Soldat, le Tambour, Titi

Le décor:

Un grand coffre à jouets (ou une grande boîte d'emballage en carton dont le devant s'ouvrira pour laisser les enfants sortir) et une cheminée (réelle ou peinte).

Durée de la pièce: 25 minutes

SCÈNE 1

DOROTHY: Je m'ennuie!

TIM: Moi aussi!

DOROTHY: Mais moi, je m'ennuie plus que toi!

TIM: Non, ce n'est pas possible de s'ennuyer plus que moi!...Qu'est-ce qu'on fait?

DOROTHY: On ne peut pas jouer! On n'a pas de jouets!

TIM: Il y a bien ceux-là, mais ils sont si vieux et si laids!!!

DOROTHY: Oh oui, vieux et laids, tu as raison! Je déteste cette poupée qui sourit tout le temps. Je l'ai trop vue! Je la connais trop!

TIM: Et ce soldat de plomb ridicule! Tout raide, tout bête! Regarde son nez de clown!... Je mourrais de rire si je ne m'ennuyais pas tant!

DOROTHY: Cet ours est tout pelé. Ce lapin mécanique est déréglé...Le ballon est dégonflé! Que tout cela est ennuyeux!

(Un silence)

DOROTHY: Pourquoi le Père Noël ne passe-t-il plus chez nous? Voici deux ans que nous ne l'avons pas vu!

TIM: C'est un vieux monsieur stupide! Tu sais bien ce qu'il nous a écrit l'an dernier!

DOROTHY: Oui, il nous a laissé un papier dans nos chaussures avec ceci écrit dessus: " Vous ne jouez pas avec vos jouets. Ceux que je vous apporte, vous les cassez et vous vous plaignez sans cesse. Je garde vos cadeaux cette année encore. Je les offrirai à la petite Titi, votre voisine!"

TIM: Il est trop vieux ce Père Noël! Il ne sait plus ce qu'il dit!

DOROTHY: Oui, vraiment, il raconte n'importe quoi: La preuve qu'on joue avec nos jouets, ils sont tout abîmés!

TIM: Oh oui, tu te rappelles quand on a arraché une oreille à ton lapin bleu?

DOROTHY: Et le jour où on a percé le gros ballon? Tu te souviens, avec les aiguilles à tricoter de grand-mère!

TIM: Il a fait " plof, plof " et puis il est devenu tout plat! C'était vraiment très comique!

DOROTHY: Je me demande si tu te rappelles cette fois où nous nous sommes amusés à démonter ton lapin mécanique... avec les pinces de papa! Quels drôles de mouvements il faisait après! Dommage qu'il se soit arrêté aussi vite!

TIM: Il s'est arrêté parce que tu avais sauté dessus à pieds joints!

DOROTHY: Ah oui, c'est vrai!

TIM:... Dis, Dorothy, si on démontait ta poupée?!!!

DOROTHY: Une poupée, ça ne se démonte pas!

TIM: Si, Dorothy. Dans le ventre, il y a quelque chose! *(Il saisit la poupée.)*

DOROTHY: C'est vrai ça! Il y a comme de la mousse là-dedans!

TIM: Nous allons prendre les ciseaux et nous allons y regarder!

DOROTHY: Oh oui, oh oui!

(Ils ouvrent le ventre de la poupée et en sortent de la mousse en petits morceaux qu'ils éparpillent.)

TIM: Et hop! Et hop! Vous voilà vide, ma fille!

DOROTHY: Elle sourit toujours cette stupide poupée! Jetons-la!

TIM: Oui, jetons-la. Elle n'est pas intéressante!

(Ils jettent la poupée.)

DOROTHY: Non, ramassons-les, tous ses vieux jouets. Je ne veux plus les voir!

TIM: C'est ça, rangeons-les dans le vieux coffre et nous le fermerons à clé.

(Ils "rangent" en lançant tout de loin dans le coffre et en énumérant.)

DOROTHY: ...et une poupée...une!

TIM: ...et un ballon...un!

*(Et ainsi de suite... jusqu'à épuisement des jouets.
Puis ils s'assoient l'un près de l'autre.)*

DOROTHY: Tim, je m'ennuie!

TIM: Dorothy, moi aussi!

(Ils se regardent, cherchent du regard quelque chose à faire. Une minute s'écoule dans le silence, puis, petit à petit, la pénombre se fait et ils s'endorment.)

SCÈNE 2

(Entrée de la Fée par la fenêtre.

Elle pénètre sans bruit dans la pièce, s'arrête devant les enfants endormis, s'assure qu'ils dorment bien, en passant sa main devant leurs yeux, va au coffre et, l'air scandalisé, sort quelques jouets mutilés qu'elle repose dedans avec colère.

Elle se retourne, mains sur les hanches, fort mécontente, vers les enfants qui ne se sont pas réveillés.

On entend du bruit vers la cheminée.

Le Père Noël apparaît.

La Fée court se cacher derrière le canapé.

Le Père Noël, fait exactement le même jeu que la fée: Il vérifie que les enfants sont bien endormis. Il va au coffre, en sort des jouets cassés. Très mécontent, il les repose dans le coffre. Finalement, mains sur les hanches, il se tourne, très en colère vers Tim et Dorothy.

La Fée sort de sa cachette.)

LA FÉE: Ah! C'est vous, Père Noël! Vous m'avez fait peur!

LE PÈRE NOËL: *(sursautant)* La Fée des jouets! Ah, par exemple! Quelle bonne surprise! Mais vous m'avez fait peur vous aussi, savez-vous!

LA FÉE: *(se dirigeant vers le coffre)* Vous avez vu?

LE PÈRE NOËL: Hélas oui, ma bonne Fée! Tout est cassé, brisé...quel malheur!

LA FÉE: J'ai souvent vu des jouets en triste état, mais ceux-là dépassent tout!

LE PÈRE NOËL: Ma chère Fée, nous ne pouvons rien faire. Ces enfants sont des monstres!

LA FÉE: Nous pourrions au moins réparer ces jouets!

LE PÈRE NOËL: Ils seront cassés aussitôt!

LA FÉE: Père Noël, ces jouets souffrent. Leurs blessures sont graves. Regardez cette poupée, ici, elle a le ventre ouvert!

LE PÈRE NOËL: C'est en effet désastreux. Mais, que faire? (*Il se gratte la tête à la recherche d'une idée.*) Ma chère, il me vient une idée. Donnons leur une leçon!

LA FÉE: Ce serait avec joie, Père Noël. Mais comment?

LE PÈRE NOËL: Laissons les jouets les punir eux- mêmes! Donnez donc un petit coup de baguette magique sur ce coffre!

LA FÉE: Mais c'est une bonne idée, ça! Un coup de baguette...un petit coup de baguette, et...attention, Père Noël, cachez-vous. Je vous rejoins.

(Le Père Noël se cache au fond de la pièce, dans un coin sombre.)

LA FÉE: Un, deux, trois...et hop!

(Elle donne sur le coffre un coup de sa baguette. Le coffre s'ouvre et, pêle-mêle, les jouets s'écroulent dans la pièce. Ils sont vivants! Des acteurs ont pris leur place!)

LA POUPÉE: (*défrisant sa robe et se recoiffant.*) Mais...Je bouge. Oui, oui, je bouge! Je bouge toute seule! C'est extraordinaire! Je me croirais vivante!

LE LAPIN: Mais, ma chère, vous êtes vivante! Vous êtes même, de toutes les petites filles vivantes, la plus charmante que j'aie jamais rencontrée!

L'OURS: C'est exact Jeannot Lapin, notre petite amie est superbe!

LA POUPÉE: Merci, Michka l'ours. Toi aussi, tu es épatant. Tu parais neuf. Ton pelage est si brillant, si net!

L'OURS: ...et si abondant! Il ne me manque pas un poil!

LE SOLDAT: Et moi? Et moi? Comment suis-je? Comment me trouvez-vous? Moi aussi, j'ai l'impression de vivre... Est-ce que je rêve?

(Il marche au pas, s'agenouille, gesticule.)

LE LAPIN: Non, soldat. Tu ne rêves pas! Tes jambes de plomb vivent. Elles se plient à merveille. Elles bougent! Tu serais capable de danser! Mes pattes à moi aussi danseraient. J'en suis sûr. Regardez!

(Musique en coulisse. Polka. L'ours danse avec le lapin. Puis le soldat invite la poupée. Ils dansent.)

LE TAMBOUR: Arrêtez, arrêtez! Et moi alors, je ne compte pas? Voulez-vous arrêter. Je vis moi aussi, regardez! Ran, tan, plan, plan, plan! *(Il joue du tambour.)* Je veux danser avec vous. *(Il se joint au lapin et à l'ours jusqu'à la fin de la danse. Tout le monde s'arrête, fatigué mais souriant. On s'assoit.)*

LA POUPÉE: C'est bon de danser et de s'amuser. Je me demande bien pourquoi nous n'avons jamais pu jouer jusqu'à maintenant...

LE LAPIN: Je le sais, moi! Ces deux malheureux enfants *(Il montre Tim et Dorothy qui dorment.)* prenaient leur plaisir à nous casser et à nous mutiler...!

L'OURS: C'est vrai cela! Il n'y a pas si longtemps, j'étais tout pelé, déchiré, sans compter mon œil droit, le pauvre, qui était en miettes depuis des mois!

LE TAMBOUR: Et moi, je ne me souviens pas d'avoir servi un jour. La première fois que j'ai vu Tim, il m'a sauté dessus pour faire éclater la peau de mon ventre! *(Il pleure.)*

LE SOLDAT: Tais-toi, tambour! Tout cela est trop triste. Un tambour, c'est fait pour jouer de la musique, pas pour pleurer. Sèche tes larmes!

LA POUPÉE: Mais, dites-moi!... Qui nous a réparé si merveilleusement?!!!

LE LAPIN: C'est vrai cela. Hier encore, j'étais tout déréglé et je marche si bien maintenant! *(Il marche à la façon d'un automate.)*

LE TAMBOUR: Moi aussi, mon ventre s'est réparé comme par miracle! Je n'ai jamais été aussi beau! Je suis prêt pour la parade! *(Il joue.)*

L'OURS: Je n'en reviens pas! Il y a quelque chose d'étrange dans cette transformation!

LA POUPÉE: Pince-moi, Lapin, j'ai l'impression de rêver! *(Le lapin la pince très fort.)* Ouille!...Mais Lapin, tu es complètement fou!

LE LAPIN: Poupée, je crois que tu ne rêves pas!

LE TAMBOUR: Il me vient une idée! Une trompette de mes amies m'a raconté qu'un jour, elle s'était retrouvée toute neuve alors qu'une minute auparavant, elle gisait à terre, brisée en mille morceaux!

LE SOLDAT: Tout comme nous...ou à peu près!

LA POUPÉE: C'est notre histoire tout à fait!

LE LAPIN: Continue ton histoire, tambour!

L'OURS: Oui, continue. Comment la trompette a-t-elle expliqué le prodige?

LE TAMBOUR: C'était l'œuvre de la Fée des jouets. Pour punir de méchants enfants qui brisaient tout, elle avait imaginé ce tour!

L'OURS: Je comprends tout!

LE SOLDAT: Bien sûr, c'est ce qui nous est arrivé aussi!

LA POUPÉE: Mais alors, la Fée des jouets attend quelque chose de nous?

LE LAPIN: Oui, que nous nous vengions de nos bourreaux!

L'OURS: C'est quoi "se venger"?

LA POUPÉE: Qu'est-ce que ça veut dire ? "Se venger, se venger". Comprends pas!

LE SOLDAT: Je sais, moi, ce que ça veut dire: C'est rendre le mal pour le mal.

LE TAMBOUR: Quelle horreur! (*Un silence*) ...Et pourtant, c'est cela...Si nous voulions nous venger, alors nous devrions à notre tour, faire du mal à nos petits maîtres.

LA POUPÉE: (*qui s'avance vers les deux enfants endormis.*) Mais...c'est impossible! Regardez-les dormir! Comme ils sont beaux!

L'OURS: On dirait des anges!

LE LAPIN: Je suis incapable de leur faire du mal!

LE SOLDAT: Et moi alors, je suis tout ému! (*Il essuie une larme.*)

LE TAMBOUR: Mais pourtant, il faut faire quelque chose. Dès qu'ils seront bien réveillés, ils vont nous mettre en pièces. Il faut profiter de l'occasion pour ôter toute méchanceté de leur cœur!

LE LAPIN: Bien parlé, Tambour. Mais qu'allons-nous faire?